

Les objectifs du module:

- * S'initier aux enjeux de la recherche universitaire,
- * Se familiariser avec les différentes approches ou méthodes de recherche,
- * La constitution d'un projet de recherche: les outils nécessaires à la rédaction d'un projet (travail) de fin d'études (étapes, planification, plan de rédaction, les différentes parties d'un travail de fin d'étude).
- * Apprendre à définir (à formuler): Un objet d'étude, Une question principale, Un état de connaissances dans le domaine, Une méthodologie, Un objectif en termes de résultat.
- * Respecter les usages de présentations de textes (les citations, les références bibliographiques, ...).

LA RECHERCHE: DEFINITIONS

F.N. Kerlinger définit la recherche scientifique comme étant « une investigation systematique, contrôlée, empirique et critique des propositions hypothétiques concernant les relations présumées entre les phénomènes de la nature ».

- * La recherche scientifique consiste à effectuer une étude methodique afin de prouver une hypothèse ou de répondre à une question précise.
- * La recherche comprend l'ensemble des travaux entrepris de façon systematique dans le but direct et premier d'accroître la somme des connaissances nécessaires à la Société.
- * Combinaison entre une approche théorique et une approche pratique.
- * Une recherche est la présentation d'une situation ou d'un événement qui suppose un choix. Généralement, une telle présentation ne se limite pas aux seuls faits pertinents, mais elle présente aussi les fondements théoriques nécessaires pour construire un modèle de recherche, les positions et les opinions des personnes en cause ainsi que certaines données de l'environnement auxquelles le décideur, en situation réelle, aurait accès.

La recherche scientifique est :

- * un **processus dynamique**
- * une **démarche rationnelle** qui permet **d'examiner des phénomènes**, des **problèmes à résoudre**, et **d'obtenir des réponses** précises à partir d'**investigations**
- * Ce processus se caractérise par le fait qu'il est **systematique** et **rigoureux** et conduit à l'acquisition de **nouvelles connaissances**
- * La **rigueur scientifique** est guidée par la notion d'**objectivité**, c'est-à-dire que le chercheur ne traite que des **faits**, à l'intérieur d'un **canevas** défini par la **communauté scientifique**
- * Conduit à l'acquisition **de nouvelles connaissances**

Le travail de recherche est la construction d'un «objet scientifique». Il permet à l'auteur de:

- Explorer un phénomène
- Décrire un phénomène
- Expliquer un phénomène
- Résoudre un problème
- Questionner ou réfuter des résultats fournis dans des travaux antérieurs ou une thèse
- Expérimenter un nouveau procédé, une nouvelle solution, une nouvelle théorie

Le chercheur doit posséder une éthique personnelle:

- * L'honnêteté intellectuelle:
 - citer les sources (ne pas s'approprier le travail des autres).
 - ne pas masquer les erreurs et les errances inévitables (ne pas s'impliquer, ne pas manipuler les résultats).
- * Le respect à l'égard des acteurs individuels: respecter les chercheurs et accepter leurs remarques.

LA RECHERCHE FONDAMENTALE : « *La recherche fondamentale consiste en des travaux de recherche expérimentaux ou théoriques entrepris en vue d'acquérir de nouvelles connaissances sur les fondements des phénomènes et des faits observables, sans envisager une application ou une utilisation particulière* », Manuel de Frascati.

Il existe plusieurs types de recherches fondamentales dont les frontières sont parfois floues :

* La recherche *descriptive*: ce type de recherche consiste à décrire le plus précisément possible un phénomène sans s'intéresser spécialement à ses mécanismes ;

* La recherche *explicative*: elle répond généralement aux questions « pourquoi » et « comment » et s'intéresse à l'explication de phénomènes connus et observables ;

* La recherche *exploratoire*: cette dernière s'intéresse plus particulièrement à des phénomènes pas ou peu connus.

Par définition, la recherche fondamentale ne possède pas de perspective économique. Exemple: Les effets du stress sur la concentration.

LA RECHERCHE APPLIQUÉE: La Recherche Appliquée est l'ensemble de travaux originaux entrepris principalement dans le but d'acquérir des connaissances scientifiques ou techniques en vue d'applications pratiques. L'objectif est de résoudre des problèmes spécifiques ou à développer de nouveaux produits, processus ou technologies pour des applications pratiques. Exemple: L'hydrologie: la construction des barrages, Le nucléaire: production de l'électricité, La chimie: production de nouveaux matériaux (PVC, produits d'étanchéité, ...).

La recherche scientifique en sciences humaines se distingue par son focus sur l'étude des comportements, des sociétés et des cultures humaines:

* **Approche qualitative**: la recherche en sciences humaines privilégie souvent les méthodes qualitatives (entretiens) et l'analyse de contenu pour comprendre en profondeur les phénomènes sociaux et culturels.

* **Interprétation et compréhension**: cherche à interpréter et à comprendre les contextes culturels et sociaux dans lesquels les comportements humains se produisent.

* **Contextualisation**: une attention particulière est accordée à la contextualisation des phénomènes étudiés, en tenant compte des influences historiques, culturelles, politiques et économiques.

* **Sujets variés**: La recherche en sciences humaines peut porter sur une grande diversité de sujets, tels que la psychologie, le sociologie, l'anthropologie, l'histoire, la linguistique, la philosophie, etc.

* **Ethique de la recherche**: en raison de la nature souvent intime des sujets étudiés, la recherche en sciences humaines accorde une grande importance à la confidentialité ainsi que le consentement éclairé des personnes étudiées.

* **Construction sociale de la réalité**: les chercheurs en sciences humaines s'intéressent à la manière dont les individus construisent leur réalité sociale et culturelle à travers leurs interactions, leurs croyances et leurs valeurs.

LES FONDEMENTS EPISTEMOLOGIQUES DE LA RECHERCHE:

Etymologie:

Epistémologie: du grec « Epistem »+ « Ologie »

« connaissance » + « l'étude de »

L'étude de la connaissance / La théorie de la connaissance (la science des sciences)

-L'épistémologie est une branche de la philosophie qui vise à établir les fondements de la science.

-C'est la science de la connaissance.

-L'épistémologie a une mission noble d'éclairer comment on appréhende le monde, comment notre connaissance se forme-t-elle.

-Elle étudie la nature, la méthodologie et la validité des savoirs, ainsi que les fondements de la connaissance et de la croyance.

C'est l'étude critique des sciences destinée à déterminer leur origine logique, leur valeur et leur portée.

* Une activité réflexive qui porte sur la manière dont les connaissances sont produites et justifiées: Qu'est ce que la science ou les sciences? Qu'est ce qui distingue ce type de savoir des autres? Comment la définir?

* Comment la science ou une science s'est elle constituée? Quels ont été les facteurs (technologiques, mathématiques, sociologiques, philosophiques, religieux, ...) qui ont influé sur son évolution? Quelles méthodes de travail et de réflexion ont été employées pour la construire?

* Que veut dire qu'une théorie scientifique est valable?

* Comment vérifier la validité d'une théorie scientifique?

LES PARADIGMES ÉPISTÉMOLOGIQUES

* Paradigme= modèle, exemple. Un paradigme est une représentation du monde

* Kuhn (philosophe des sciences) définit un paradigme scientifique comme suit:

- Un ensemble d'observations et de faits avérés (reconnus comme vrais, authentiques, exacts);

- Un ensemble de questions en relation avec le sujet qui se posent et doivent être résolues; des indications méthodologiques (comment ces questions doivent être posées); comment les résultats de la recherche scientifique doivent être interprétés.

* Posture épistémologique: paradigme sur lequel repose une argumentation scientifique

* Un paradigme épistémologique est une conception de la connaissance partagée par une communauté, qui repose sur un système cohérent d'hypothèses fondatrices relatives aux questions qu'étudie l'épistémologie

* L'adhésion à un paradigme est un phénomène sociologique

* Il implique la genèse d'une communauté de pensée, de méthodes et d'objectifs autour d'outils communs

Les différents paradigmes épistémologiques qu'on peut utiliser dans le cadre d'une recherche en sciences humaines: Trois grands repères épistémologiques.

Ils correspondent aux schémas intellectuels ou cadres de référence dans lesquels le chercheur peut s'inscrire.

1- Le positivisme

2- L'interprétativisme

3- Le constructivisme.

1- Le positivisme: (Auguste Comte)

-Le premier qui a existé car on menait plus des recherches sur les sciences exactes

-Le paradigme positiviste est empiriste, objectiviste et explicatif

-Le positivisme est le paradigme de base, qui se voulait être unique et le seul pour toute science

-Le positivisme caractérise une attitude épistémologique liée à la pratique des diverses méthodes scientifiques à la fois rationnelles et expérimentales: nécessité de s'en tenir aux faits uniquement, ce qui est réel ce qui est observé.

-Selon ce paradigme: la réalité existe déjà, on ne peut pas interpréter quelque chose qui n'existe pas

Objet de l'étude: au départ la nature, physique, objective et matérielle, par la suite tous les sujets sur lesquels l'esprit humain peut s'exercer (sciences sociales et humaines aussi)

Mission fondamentale: Le chercheur intervient sur la réalité à travers l'expérience en essayant d'arriver aux objectifs d'explication et de généralisation d'une loi

Objectif: connaissance objective de la réalité et explication objective

On veut expliquer les faits qui sont là, objectivement.

Esprit scientifique remplace les croyances (faits vérifiés par expérience)

Toute proposition qui décrit effectivement la réalité peut être considérée comme vraie

Le but de la science est de découvrir (et/ou expliquer) cette réalité

L'observation de l'objet réel par l'observant ne modifie ni l'objet réel ni l'observant

La méthodologie privilégiée: Les méthodes quantitatives, instruments de mesure.

Que faire des biais du chercheur? Les négliger, les éliminer ou les contrôler (réduire l'erreur)

Expliquer un phénomène en partant d'un sujet ou d'une hypothèse sur un phénomène.

Raisonnement: déductif ou (méthode hypothético-déductive). L'objectif est de valider et tester des hypothèses.

2- L'interprétativisme :

*Le paradigme interprétativiste: insuffisance du positivisme, il ne peut pas être appliqué à toutes les sciences

*L'interprétativisme se voulait remplacer le positivisme dans les sciences sociales mais s'est finalement transformé en partie pour laisser la place au troisième grand paradigme épistémologique, dominant aujourd'hui dans les Sciences Sociales

* Accepte une certaine implication du chercheur

* L'interprétativisme adopte une approche compréhensive plutôt qu'explicative

- On cherche à comprendre la réalité, on cherche un sens

- Le paradigme interprétativiste: humaniste, du subjectivisme et de la compréhension

-Objet de l'étude: l'expérience humaine et ses conséquences, les idées (intentions, motivations, représentations), le verbal (narration, témoignages, discours)

-Interdépendance entre l'objet de recherche et le chercheur, une connaissance subjective de la réalité

-Il s'agit d'interpréter les faits observés

-Objectif: Comprendre la réalité

-On veut comprendre, pour mieux le faire il faut participer à la réalité.

- Que faire des biais du chercheur: les reconnaître, les expliquer et les accepter (dans le positivisme on n'accepte pas les biais du chercheur, dans l'interprétativisme on reconnaît ces biais, on les explique, on les accepte)

-On va plus utiliser des méthodes qualitatives (entrevues, discussions)

-Le mode de raisonnement: inductif (on essaie de partir de la réalité pour générer des théories), l'abductif est possible aussi (c'est la recherche des causes, ou d'une hypothèse explicative).

3- Le constructivisme: (Piaget, Morin)

-La réalité n'existe pas, c'est le chercheur qui construit cette réalité

-La « réalité » n'existe pas en tant que fait objectif

-La réalité est reconstruite par le chercheur, par les individus en fonction de leurs représentations préalables, de leur expériences antérieures, du contexte culturel, ...

-L'esprit humain construit l'image de la réalité ou la perception de la réalité et non pas la réalité

-« Le chemin de la connaissance n'existe pas a priori, il se construit en marchant... »

-Le chercheur accepte l'interaction avec l'objet étudié: Dépendance entre l'objet et le sujet

-Il ne récuse plus sa propre subjectivité qui peut même devenir un outil d'investigation

-L'observation neutre et détachée des événements est une illusion: on ne peut pas être neutre

-Le chercheur découvre la réalité par une démarche de type interprétatif

-Il la confronte avec d'autres constructions de la réalité dans une démarche dialectique

-Raisonnement abductif mais aussi inductif

Quel paradigme suivre?

-Chacun de ces paradigmes porte une vision particulière sur ce qu'est la connaissance et le « bon » chemin de son appréhension.

-Il n'y a pas de paradigme meilleur que l'autre

-Le meilleur paradigme est celui qui est adapté à la problématique, au sujet qu'on veut traiter: il faut savoir sur quoi on veut travailler?

-Avant de faire de la recherche, il est important pour un chercheur de se positionner épistémologiquement et méthodologiquement: la nature de la connaissance produite

Les principaux modes de raisonnement:

Raisonnement, c'est faire une inférence ou combiner des inférences. Raisonnement juste, c'est faire des inférences correctes.

* **La démarche déductive :** La méthode déductive, aussi appelée « déduction logique » ou « approche hypothético-déductive », est un raisonnement basé sur des affirmations générales. Il s'établit sur la base de prémisses, de conclusions que l'on considère comme étant *vraies*. On ne part donc pas de faits observables.

La déduction est avant tout un moyen de démonstration qui va des principes (une règle générale) aux conséquences (conclusion particulière). Partir d'une règle ou d'une loi, faire des hypothèses, tester les hypothèses et voir si cette règle s'applique dans le cadre de cet exemple là.

* **La démarche inductive:** La démarche inductive est souvent utilisée en sciences humaines et sociales avec les techniques de collecte de données comme l'entretien. Le point de départ c'est le cas, l'exemple, l'observation. Exemple: la pomme de Newton, à force que le cas se répète, on se permet de dégager une loi (les mouvements des corps).

L'induction vise à tirer des règles générales à partir de l'observation de faits particuliers. On aboutit à la règle en partant d'un cas et d'un résultat

A partir de l'observation et la vérification de cas on développe des concepts qui prennent la forme de principes généraux. Mais est-ce que celles sont toujours valables? Ces principes peuvent être modifiés ou rejetés à la lumière d'observations nouvelles. Exemple: Corbeaux noirs (rose).

* **La démarche abductive:** L'abduction vise à expliquer les raisons/les causes et les mécanismes derrière les phénomènes. C'est un processus permettant d'expliquer un phénomène ou une observation à partir de certains faits, événement ou lois. Utilisée par les enquêteurs, les défectifs, les médecins.

Le point de départ c'est un ensemble d'éléments objectifs, corrects mais toujours discutables.

On peut utiliser toutes les postures épistémologiques, tous les raisonnements.

Le processus de la recherche

1- Conception de l'objet d'étude:

Construire son objet de recherche est une étape entière du processus de la recherche. Une phase cruciale: elle détermine sur quoi vous allez travailler. C'est le fondement sur lequel tout repose: le travail sera jugé en fonction de l'objet et la problématique que vous avez choisi de traiter. L'objet que le chercheur se donne est supposé guider la construction de l'architecture et de la méthodologie de la recherche.

L'objet de la recherche est la question générale que la recherche s'efforce de satisfaire: C'est la réponse à la question « qu'est ce que je cherche »?

Choisir le thème

Le point de départ: le thème c'est le synonyme de sujet

L'idée peut venir d'une observation, de ses expériences personnelles dans la vie courante ou dans la vie professionnelle, ou des écrits se rapportant au domaine d'étude, ou d'une insatisfaction par rapport à ce domaine particulier, une discussion, ...

La connaissance des travaux existants lui permet de savoir si une recherche est envisageable dans le domaine et peut lui suggérer le type de question à poser et le sujet précis à étudier empiriquement

Critères de choix du sujet : Originalité / pertinence du sujet, Relation avec les études suivies, Intérêt personnel, Intérêt professionnel, Intérêt des enseignants, Proximité physique, Faisabilité temporelle, Faisabilité de la collecte de données: disponibilité des ressources bibliographiques, Faisabilité matérielle, Faisabilité de la diffusion des résultats.

• **Formuler un problème de recherche**: En s'appuyant sur les lectures (consultation d'ouvrages et travaux), et les observations préliminaires de terrain, le chercheur formule un problème de recherche, c'est-à-dire qu'il développe et articule par un enchaînement d'arguments la traduction d'une préoccupation majeure, l'expression de « ce qui pose problème », et qui mérite d'être étudié. La formulation du problème permet de spécifier (la ou) les questions pertinentes par rapport à l'objet d'étude. Formuler une problématique:

Enoncer les questions, formuler les objectifs: Le problème «se concrétise et se précise par une question de recherche». Tremblay et Perrier (2006). C'est l'art de poser des questions pertinentes. C'est ainsi la capacité de faire surgir du thème et du problème des questionnements. En répondant à la problématique je résous le problème de recherche

* Les questions de recherche: Sans question, il n'y a pas de recherche « la science est bien moins dans la réponse que dans les questions que l'on se pose » (*Einstein*)

* Formuler une problématique: Il s'agit de soulever et de poser explicitement la question principale ou centrale et les questions complémentaires (autant que nécessaires pour compléter et clarifier la principale ou pour exprimer intégralement le problème de recherche)

* La question de recherche doit avoir les qualités suivantes:

- La clarté et la précision: cela suppose que la question de recherche ne soit ni longue ni ambiguë, ni vague.

- Il faut que la question de recherche soit réaliste et pratique.

Durant cette étape de la problématisation, il faut se poser une série de questions: Pourquoi je pose cette question? Pourquoi je la pose comme ça? Pourquoi elle est intéressante? Pourquoi il est crucial de la poser? Quel manque va-t-elle combler? Qu'est ce qu'elle va apporter au champs de la connaissance?

Définir les hypothèses:

* Proposer des réponses probables à la problématique: L'hypothèse de recherche est un énoncé vérifiable répondant aux questions de recherche spécifiques soulevées dans la problématique. Elle se présente sous la forme d'une proposition à tester / à vérifier.

* L'hypothèse de recherche peut être envisagée comme une réponse anticipée à la question spécifique de recherche. L'hypothèse est un énoncé affirmatif écrit au conditionnel, déclarant formellement ce

que vous attendez. L'hypothèse doit être claire et compréhensible: Sa formulation doit éviter toute ambiguïté et toute confusion quant au choix des concepts ou termes-clés utilisés et à la relation postulée à cette étape. L'hypothèse doit être testable et/ou mesurable

LA REVUE DE LITTÉRATURE:

* Réaliser une revue de littérature: l'état de l'art/l'état de connaissance. Première partie majeure dans la rédaction d'un travail, la réalisation d'une revue de littérature consiste à effectuer un « état de l'art », c'est-à-dire définir les concepts fondamentaux abordés à l'aide des travaux déjà menés par d'autres auteurs sur le sujet. Elle est aussi appelée « phase exploratoire », qui sous-entend une étude approfondie de tous les concepts inhérents à la problématique.

* Une revue de littérature présente et évalue la documentation sur un sujet dans le but de le situer par rapport aux recherches antérieures ou à l'information existante.

Il faut partir de la revue de la littérature pour discuter de vos propres résultats et les confronter à d'autres études. Sur cette confrontation que repose tout l'intérêt d'une bonne recherche:

-Recenser ce que l'on sait déjà sur un sujet en question, même si la problématique viendra à la fin de la revue de la littérature, il faudra commencer à problématiser en étant critique sur la littérature existante.

* Commencez à relever et à évoquer les manques des études que vous citez.

* Ne pas se contenter de citer les recherches comme un catalogue les une après les autres car vous allez montrer que vous avez traité les études de façon superficielle, que vous n'êtes pas capable de faire le lien entre les études. **C'est une production cohérente, logique, facile à lire et justifiée.**

*** Les objectifs:**

- Synthétiser l'état actuel de la recherche en lien avec votre problématique (ce que les autres ont fait/dit/trouvé)

- Identifier la frontière entre ce qui a déjà été fait et qui a besoin d'être étudié

- Faire une synthèse et élaborer une perspective

- Acquérir le vocabulaire et les concepts liés au problème

- Permet d'identifier les modèles théoriques et les outils méthodologiques exploités dans les travaux universitaires

- Permet de procéder à l'examen critique des recherches existantes sur le sujet.

* Principes à respecter: Partir toujours de la question de recherché, Définir son besoin d'informations, Rechercher des documents qui présentent surtout des analyses, Recueillir des textes qui donnent des approches diversifiées du problème que l'on veut étudier, Elaborer des grilles de lecture. La grille de lecture est une construction qui permet de dégager d'une part les thèmes majeurs identifiés chez les auteurs et d'autre part de relier ces thèmes aux différentes dimensions de la question de recherche et à son contenu global. Plus d'importance aux publications récentes (cinq dernières années). Ne pas oublier les études les plus anciennes (fondateurs et fondamentaux). La règle de (20/80).

Quel moment citer mes sources? Il faut inclure la référence à une source utilisée dans les cas suivants:

* Lorsqu'on rapporte mot à mot ce que quelqu'un d'autre a dit ou écrit (entre guillemets).

* Lorsqu'on paraphrase, c'est-à-dire qu'on met dans nos propres mots, ce que quelqu'un d'autre a dit ou écrit.

* Lorsqu'on intègre des photographies, images, données, statistiques, graphiques dans un document. Quelque soit la nature de la source: Un document publié ou non publié, Imprimé ou disponible sur internet, Protégé par les droits d'auteur ou du domaine public.

Comment rédiger ma bibliographie? La bibliographie est structurée et organisée auteurs classés par ordre alphabétique. Elle répond à des règles de présentation homogènes: respect de la typographie et la ponctuation.

Les différents types de documents peuvent être hiérarchisés en sous-groupes:

- * Littérature scientifique: ouvrages (monographie, collectif), chapitre d'ouvrage et articles de revue;
- * Littérature grise: thèses /mémoires, rapports d'études, communication à congrès, etc;
- * Articles de presse, sites internet.

Les normes APA (American Psychological Association) sont l'un des styles de citations les plus courants pour citer des sources. Elles sont majoritairement utilisées.

- MLA (Modern Language Association), Chicago Manual of Style (CMS), Harvard Style, AMA (American Medical Association), AP (Associated Press) .

- Les normes APA sont des directives utilisées dans le domaine académique pour la rédaction et la publication de travaux scientifiques, notamment dans les domaines de la psychologie, des sciences sociales et des sciences comportementales.

- Elles régissent la mise en forme des citations, des références bibliographiques, de la présentation du texte et des tableaux afin d'assurer la clarté et la cohérence des publications académiques.

- Il est important de se renseigner directement auprès de l'institution ou du département pour connaître les normes de citation et de formatage spécifiques à suivre pour leurs travaux académiques.

- Citations dans le texte: La citation de la source dans le texte ne contient que le nom de l'auteur et l'année de publication entre parenthèses. Exemple: (Martinez, 1996).

- Quand on renvoie à une partie bien précise d'un document, on présente ainsi la référence : (Auteur, date, p. x ou p. x-y). Exemple : (Martinez, 1996, p. 46). L'insertion du numéro de page est obligatoire quand on cite une citation entre guillemets.

- Site internet: Il faut toujours citer la date de consultation. Exemple: Wilmet M. (1995). Le nom propre en linguistique et en littérature, Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, [http:// www.arlfb.be](http://www.arlfb.be) (consulté le 12 avril 2018).

- Liste de références: A la fin du document, organisée alphabétiquement par le nom de famille de l'auteur. Cette liste doit inclure toutes les sources citées dans le texte, avec des informations détaillées: titre, l'année de publication, l'éditeur, etc.

- Elle doit fournir toutes les informations nécessaires à l'identification du document.

Où chercher? Comment créer une alerte sur un moteur de recherche pour recevoir les nouveautés?

* Technique de la recherche documentaire

1- Les outils de la veille scientifique et de la gestion des flux permettent de mettre en place une veille scientifique et de surveiller les dernières parutions de la littérature scientifique sur un sujet à travers votre boîte mail: travaux récents.

La mise en place du système d'alerte (la veille: recevoir les notifications).

Les outils d'accès à l'information (les ressources numériques): Les sources d'informations scientifiques sont très variées.

Quel type de ressources?

- Catalogues des bibliothèques
- Moteurs de recherche (généralistes ou spécialisés)
- Plateformes de thèses
- Archives ouvertes
- Portails scientifiques, portails institutionnels
- Les réseaux des chercheurs

2- Phase méthodologique (collecte des données) :

* Qu'est ce que je cherche à mesurer / à évaluer ? Comment j'élabore mon enquête (mon investigation)? La posture épistémologique va nous dicter le mode d'investigation et les outils qu'on va utiliser pour collecter, analyser et interpréter les données.

Le paradigme épistémologique dépend de la nature de la problématique et des objectifs de recherche.

* Il est courant de lier l'exploration à une approche qualitative et la vérification à une approche quantitative. On peut même opposer la démarche inductive des recherches qualitatives et la démarche hypothético-déductives des recherches quantitatives. Les méthodes de collecte de données :

* **Les méthodes de collecte de données dans le cadre des études qualitatives:**

- Observations,
- Analyse documentaire,
- Entretiens
- Réunions de groupes (sujets moins sensibles).

* **Les méthodes de collecte de données dans le cadre des études quantitatives:**

- Etudes expérimentales,
- Enquêtes par questionnaire,

* L'observations: les chercheurs observent directement le comportement, les interactions ou les phénomènes étudiés dans leur contexte naturel pour recueillir des données non verbales et des informations contextuelles.

* Les études expérimentales: les chercheurs manipulent une variable indépendante pour observer ses effets sur une variable dépendante dans des conditions contrôlées.

* L'Analyse documentaire: les chercheurs analysent des documents, des archives, des rapports, des journaux intimes, des articles de presse, etc., pour extraire des informations pertinentes sur leur sujet d'étude.

* L' enquêtes par questionnaire: les participants remplissent des questionnaires comportant des questions fermées ou ouvertes sur le sujet étudié.

* L'entretien: les chercheurs posent des questions aux participants en personne, par téléphone ou en ligne pour recueillir des informations approfondies et qualitatives sur leurs expériences, leurs opinions ou leurs perceptions.

* Les groupes de discussion: les chercheurs réunissent un petit groupe de personnes pour discuter d'un objet donné, favorisant ainsi les échanges d'idées et la génération de données qualitatives.

La méthodologie de travail varie en fonction de notre objectif:

- Si l'objectif est d'explorer, interpréter, expliquer un phénomène sociale: L'approche qualitative.
- Si l'objectif est de démontrer, mesurer, quantifier: L'approche quantitative (statistique).

* **L'approche qualitative**:

Objectif: L'étude de phénomènes sociaux et la compréhension d'un contexte: Donner un sens à un phénomène.

ou étude exploratoire: Il s'agit de sujets assez novateurs (absence d'études),

Il s'agit de discuter avec des personnes expertes du sujet pour pouvoir ressortir des tendances, mieux comprendre les comportements et les motivations.

Dans la démarche qualitative, seul l'entretien (l'interview ou l'entrevue) permet de comprendre les mécanismes de l'opinion, de comprendre pourquoi les gens pensent ceci ou cela.

Comment je vais m'adresser à mes informateurs? Cela dépendra de ma finalité.

- Entretien non directif,
- Entretien directif,
- Entretien semi-directif,
- L'entretien individuel ou l'entretien de groupe (focus groupe).

Ils se caractérisent par des degrés croissants d'exploration en profondeur des représentations individuelles et par des degrés décroissants d'intervention de l'enquêteur

Entretien non directif: L'entretien non-directif se caractérise par son ouverture et sa souplesse: L'enquêteur laisse à la personne interrogée le temps de réfléchir, d'apporter tous les éléments de réponse qu'elle désire.

- Le rôle de l'enquêteur se résume à recentrer éventuellement la discussion sur l'objet de l'enquête, à pratiquer l'écoute active et à prendre des notes.

- Il doit créer un environnement dans lequel le répondant se sent parfaitement libre de s'exprimer sans jugement et établir une relation de confiance qui l'incite à dévoiler ses raisonnements inconscients tout en clarifiant ses opinions, attitudes relativement à un sujet. - Chaque entretien est unique

- D'une durée généralement comprise entre une et trois heures

L'Entretien directif: - L'entretien directif est celui qui se rapproche le plus de l'enquête par questionnaire oral fermé avec des réponses (oui, non) ou semi fermé (choix d'une ou plusieurs réponses parmi des propositions).

- Plus on est dans le directif moins on est dans la profondeur: L'information collectée est plus dense mais moins profonde et nuancée que celle obtenue à l'issue d'un entretien semi-directif, car le répondant est ici contraint d'inscrire ses réponses dans le cadre du questionnaire établi par le chercheur

- Ce type d'entretien dure moins de temps (30 à 45 mn).

Entretien semi-directif: - Le rôle de l'enquêteur est de centrer les propos des personnes interrogées autour de thèmes définis préalablement et consignés dans un guide d'entretien.

- Il y a davantage de liberté pour le chercheur mais aussi pour l'enquêté.

- Le caractère structuré de l'entretien permet dans un délai court d'obtenir une information mieux ciblée et plus précise.

L'entretien individuel: L'entrevue peut avoir lieu par contact direct (face à face) ou à distance (par téléphone, par skype, etc.).

L'entretien individuel est bien adapté pour l'exploration de processus individuels complexes ou de sujets confidentiels touchant à l'intimité de l'individu ou encore tabous

- Thème gênant intime (raconter des faits personnels), évitez le focus groupe car ça risque de biaiser leurs propos.

- Permet une réelle interaction humaine, permet de développer un lien avec le participant et l'encourager à s'ouvrir davantage. Ainsi, le non verbal perçu permet de décoder les émotions. «Aucune observation fut-elle minutieuse ne peut rendre compte de la complexité de l'action humaine».

- **L'entretien de groupe:** Réunir des personnes pour les faire interagir sur le sujet en question.

- Dans l'étude d'un phénomène de groupe où je m'intéresse à la diversité des points de vue.

- Avantages: explorer des sujets assez vastes tels que l'aptitude et les comportements d'un groupe face à un objet, identifier de nouvelles idées et profiter de cet échange pour découvrir les motivations, les freins, les perceptions, les attitudes, les comportements, ...

- Permet plus difficilement l'exploration en profondeur d'un phénomène

- Formés de quatre à huit personnes réunies pour une durée souvent longue (3 à 4h)

La réussite d'un entretien qualitatif qu'il soit directif, semi-directif ou non directif repose sur la collaboration du répondant

Dans une même recherche, il peut être bénéfique d'utiliser plusieurs types d'entretiens afin de renforcer sa validité Les combinaisons recommandées sont :

*Entretiens individuels non directifs puis semi-directifs: approfondir, affiner

*Entretien individuels semi-directifs puis de groupe: valider les premiers

*Entretiens de groupe puis individuels semi-directifs: confirmer ou infirmer les premiers

Le Guide d'entretien (ou grille d'entretien): Le guide d'entretien permet d'identifier les différentes questions que l'on doit poser.

- Comporte les questions / les enjeux à explorer,

- Permet une efficacité dans la gestion du temps (planification),
- Adopter les mêmes concepts pour tous les participants: garantir une constance entre les différents participants.
- Approfondir certains concepts : inclure des questions d'approfondissement (expliquez-moi, parlez-moi davantage, que pensez vous de.....?).

Pour construire son guide d'entretien :

1-Point de départ : la problématique

Qu'est ce qu'on veut vérifier à travers ces études ?

2-Etablir la liste des informations à collecter et qui répondront à notre problématique.

3-Organiser cette liste d'informations à collecter et la transformer en questions.

L'entretien: 4 phases

Introduction: Qui suis-je, exprimer mon objectif dans le but de rassurer l'interviewé.

Description du sujet, mettre la personne interviewée en confiance.

Centrage : imaginer, raconter une expérience avec produit, l'ensemble des sentiments ressenties.

Approfondissement : freins, motivations.

Conclusion : retour à la réalité, recommandations, souhaits.

Conseils pratiques:

- Commencez par des questions d'ordre plus générale et garder les questions spécifiques (sensibles) à la fin.
- Favorisez la confiance entre l'intervieweur et le participant.
- L'entretien doit comprendre quelques questions (10 questions maximum) : l'objectif est de collecter le maximum d'informations au lieu de poser des questions simples.
- Utilisez des questions ouvertes, l'individu en face doit nous dire au minimum un oui ou un non. On cherche le pourquoi: qu'est ce qu'il pense?, qu'est ce qu'il a ressenti?
- Pas d'émotions pour ne pas biaiser les résultats,
- Enregistrez : par fidélité scientifique et pour transcrire par la suite tous les propos, • Travaillez avec un échantillon restreint,
- Il s'agit d'un entretien en profondeur, bien retirer de l'information intéressante 30mn à une heure !
- Combien d'entretien? On mène des entretiens jusqu'à ce qu'on arrive à ce qu'on appelle la saturation: le dernier entretien qu'on a mené n'apporte plus d'éléments nouveaux.

Le Logiciel in vivo qui nous permet de calculer un score qui nous indique que nous sommes arrivés à la saturation.

*** Définir la population et l'échantillon d'étude**

Dans la démarche qualitative la taille de l'échantillon n'est pas significative. La logique est de comprendre un phénomène, une perception. C'est une logique compréhensive. Les résultats doivent être fiables et scientifiquement correctes. Si on a des acteurs dans les mêmes conditions et dans les mêmes circonstances, les résultats vont se reproduire. Il s'agit d'une généralisation analytique.

L'approche quantitative:

- **Objectif:** L'étude quantitative est utilisée dans le cas où les hypothèses sont déjà explorées par des articles et par des auteurs mais on souhaite l'adapter à un contexte, à une zone géographique ou lorsqu'on essaye de généraliser les réponses. Identifier les corrélations entre deux variables.

Pour mener à bien notre étude quantitative, il faut construire un questionnaire (pas de guide d'entretien). C'est l'outil de collecte d'information liée à l'étude quantitative.

Le questionnaire est une série de questions méthodiquement posées, employé pour recueillir des données quantitatives sur les opinions, les idées, les comportements, les usages habitudes ou besoin d'un groupe de personnes. Il permet de toucher un large échantillon de personnes.

Avantage: plus facile de communiquer sur la base de résultats quantitatifs, mesurables plutôt que sur des informations qualitatives.

Inconvénient: Mais mal adapté pour le recueil de données qualitatives comme l'expression des émotions.

L'élaboration du questionnaire:

1- Point de départ : la problématique

Les thèmes du questionnaire doivent être issus de la problématique, des questions de recherche et des hypothèses,

2- Définir clairement le but de l'étude: Identifier les informations que l'on doit collecter pour pouvoir répondre à la problématique,

3- Former les parties du questionnaire (formuler les questions),

4- Identifier l'échantillon.

Planification d'un questionnaire:

- Définir les objectifs : créer une liste des informations que vous souhaitez recueillir et des thématiques que vous voulez aborder,

- Noter les questions qui vont vous aider à répondre à votre problématique,

- Identifiez la population à laquelle vous souhaitez soumettre votre questionnaire.

Les types de questions:

a)- Les questions fermées:

- Les questions dichotomiques: elles offrent au répondant le choix entre deux réponses, comme oui ou non, vrai ou faux.

- Les questions à choix multiples: elles comportent une série de réponses possibles, disposées selon un ordre déterminé.

- Les questions par ordre de rang: elles invitent le répondant à classer les énoncés par ordre d'importance.

- Les listes de pointage: il s'agit d'une liste d'énoncés parmi lesquels le répondant doit attribuer des points à chaque élément de la liste en fonction de leur pertinence.

- Les questions filtres: elles peuvent être incluses dans les questions fermées, elles permettent de diriger le répondant vers les questions qui s'appliquent à sa situation.

Les questions ouvertes: Elles permettent une plus grande liberté d'expression.

On peut insérer quelques questions ouvertes dans un questionnaire (à la fin de chaque rubrique du questionnaire par exemple), cela permettra de briser la monotonie et d'accroître l'implication de l'enquêté.

Rédaction du questionnaire

Le questionnaire est généralement divisé en trois parties:

- * Introduction : Présentation brève de l'étude

 - Garantie de l'anonymat des réponses

- * Corps du questionnaire

- * Remerciement / Contact

Conseils pratiques:

- * L'enquête par questionnaire est un outil méthodologique comportant un ensemble de questions qui s'enchaînent d'une manière structurée. commencez par des questions d'usage (allez-vous sur internet?, fréquence?), puis, progressivement vers le sujet. Garder un fil conducteur, une logique.

- * Les questions doivent être aisément compréhensibles (claires et concises),

- * Elles ne doivent pas comprendre des mots prêtant à interprétation,

- * Chaque question doit exprimer une idée,
- * Il est souhaitable de limiter au maximum l'utilisation des questions ouvertes : les personnes interrogées répondent rarement de manière complète et il est difficile d'analyser ou de généraliser les résultats par la suite.
- * Les questions à choix multiples: Permettent de détecter des variations plus fines.
- * Pour chaque question: proposez des modalités de réponses selon une dimension particulière telle que l'importance ou la fréquence (échelle de mesure) pour avoir des niveaux de comportement qui permettront de mieux analyser.
- * Evitez les questions filtres qui empêchent de répondre au questionnaire ou de répondre qu'à une partie du questionnaire.
- * Gardez votre questionnaire le plus court possible : Chaque question supplémentaire réduit le taux de réponse et la validité de la réponse.
- * Le pré-test: Avant d'administrer le questionnaire, il est judicieux de le valider à l'aide d'un pré-test. C'est une étape clé qui ne doit pas être négligée même si vous êtes très pressé, ça permet d'éviter de devoir tout recommencer faute d'avoir identifié en amont un problème dans la structure du questionnaire ou la rédaction des questions.
- * En moyenne un questionnaire ne devrait pas dépasser 20 à 25 questions (8 à 10 mn pour remplir).
- * Adaptez le registre lexical aux personnes que vous souhaitez interroger.
- * La tournure de la phrase (collègue ou supérieur hiérarchique).
- * Evitez les questions dont la réponse paraît évidente ou les questions orientées (trouvez-vous qu'il y a **trop** de problèmes liés à la numérisation)

Choix de l'échantillon:

- * La cueillette de l'information est généralement appliquée à un échantillon.
- * La technique d'échantillonnage consiste à sélectionner les sources d'information qui permettent d'obtenir des données représentatives de l'ensemble de la situation observée.
- * Toute démarche d'échantillonnage nécessite qu'on fixe d'abord le contour d'une population mère.
- * Une population: «l'ensemble des individus, organisations, événements ou objets que le chercheur entend étudier».
- * Un échantillon est un sous-ensemble d'une population donnée.
- * En statistique, un échantillon est «un ensemble d'individus représentatifs d'une population».
- * L'échantillonnage vise à obtenir une meilleure connaissance d'une ou de plusieurs population(s) ou sous-populations(s) par l'étude d'un nombre d'échantillons jugé statistiquement représentatif.
- * Un échantillon représentatif est un échantillon qui permet de faire une inférence statistique à l'échelle de toute une population. En d'autres termes, un échantillon représentatif possède les mêmes caractéristiques que la population cible et respecte les prescrits statistiques pour réaliser une extrapolation.
- * Constituer un échantillon représentatif c'est donc faire en sorte que les divers composants de la population figurent dans l'échantillon dans des proportions identiques à celles qu'ils ont dans la population mère.
- * Avant de choisir son échantillon représentatif, il faut se poser la question essentielle : « quels sont les critères de représentativité de ma population cible ? »
- * Définir les critères de représentativité de votre échantillon revient donc à anticiper les caractéristiques de vos répondants qui joueront un rôle prépondérant sur leur comportement futur.
- * Les critères de représentativité sont donc les caractéristiques de vos répondants qui vont influencer leurs décisions. Globalement il y en a de 2 types : socio-démographiques et comportementaux.

- *Critères socio-démographiques*: l'âge, le sexe, le revenu, le niveau d'instruction, la profession, la situation familiale, le nombre d'enfants, la localisation géographique, par exemple. Baser la représentativité de l'échantillon sur des critères socio-démographiques revient à dire que toutes les personnes du même âge, du même sexe et ayant le même revenu se comporteront de la même manière. Ces critères jouent un rôle mais ils ne sont pas forcément prépondérants.
- *Critères comportementaux*: Les habitudes, les actions, les préférences, le temps passé à faire des achats par exemple.
Donc, le choix de l'échantillon détermine la qualité de votre étude. Définir un échantillon représentatif donnera l'assurance de résultats fiables et d'une marge d'erreur minimisée, même avec une taille d'échantillon réduite.

Les différents types d'échantillonnage:

-Echantillonnage aléatoire simple: chaque unité d'échantillonnage de la population a une chance égale d'être incluse dans l'échantillon. Chaque combinaison de membres de la population a aussi une chance égale de composer l'échantillon. Ces deux propriétés sont ceux qui définissent un échantillonnage aléatoire simple. Exemple: l'annuaire téléphonique.

- 1- posséder la liste de tous les individus de la population et numéroter chacun d'eux de 1 à N.
- 2- décider de la taille de l'échantillon et choisir (n) nombres de 1 à N au hasard
- 4- constituer l'échantillon avec les individus portant les numéros choisis (la touche RANDOM de la calculatrice).

- Echantillonnage systématique: Parfois appelé échantillonnage par intervalles ou périodique. Consiste à choisir d'abord une unité statistique d'une population au hasard puis à choisir ensuite les autres unités statistiques qui feront partie de l'échantillon à intervalle régulier dans la population.

- 1- Posséder la liste de tous les individus de la population et numéroter chacun d'eux de 1 à N (la valeur de la taille de la population). (40)
- 2- Déterminer la taille de l'échantillon voulu «n». (n=15)
- 3- Calculer le pas de sondage (intervalle qu'on veut laisser entre chaque unité): $40/15=2.6=3$
- 4- Choisir au hasard un nombre entier entre 1 et N (par échantillonnage aléatoire simple) ce sera le numéro de départ.
- 5- A partir du départ, parcourir la population en faisant des pas de la longueur du pas de sondage pour sélectionner les unités statistiques de l'échantillon.

Exemple: Un enquêteur peut interviewer chaque 10ème personne qui entrerait dans un centre commercial, après avoir sélectionné au hasard la première personne.

Echantillonnage stratifié:

- Consiste à subdiviser en différents groupes homogènes appelés strates selon certaines caractéristiques. Puis à sélectionner aléatoirement des individus de chacune des strates (sous-groupes homogènes) pour former un échantillon qui devra contenir la même proportion d'individus de chacune des strates que la population.

- 1- Posséder la liste de tous les individus de la population.
- 2- Subdiviser la population en différentes strates. On numérote ensuite les individus de chaque strate.
- 3- Déterminer la proportion que chaque strate occupe dans la population.
- 4- Décider de la taille de l'échantillon voulu «n».
- 5- Déterminer le nombre d'individus qu'il faudra dans chaque strate qui devront faire partie de l'échantillon en respectant les proportions;

6- Choisir le nombre d'individus voulu dans chaque strate de la population par échantillonnage aléatoire simple. Chaque strate de l'échantillon doit avoir la même proportion que dans la population.

Échantillonnage par grappes: Consiste à choisir au hasard des groupes d'individus de la population, appelés grappes, pour qu'ils fassent partie de l'échantillon.

Les grappes sont des sous-ensembles de la population. Pour que cette méthode d'échantillonnage fournisse un échantillon représentatif de la population, il faut que chacune des grappes soit composée d'individus ayant des caractéristiques diversifiées. Cependant, il faut que l'ensemble des grappes soient relativement semblables, tant par leur taille que par leur composition.

1- Subdiviser la population en grappes hétérogènes et de tailles semblables.

2- Déterminer la taille de l'échantillon «n».

3- Déterminer le nombre de grappes qu'il faudra choisir pour constituer l'échantillon. n/le nombre moyen d'individus par échantillon

4- Choisir le nombre de grappes voulues par la méthode d'échantillonnage aléatoire.

3- Traitement et analyse des informations:

La méthode qualitative:

1- Observation-recueil des données: Retranscription des informations en texte,

2- Traitement et analyse des données:

- Il existe des logiciels d'analyse de données textuelles dans le cadre de méthodes qualitatives qui permettent de faciliter l'analyse et de réduire le temps nécessaire à l'analyse (Atlas, N'VIVO, Miner), ou

-Réorganisation de données sous forme d'un tableau (par exemple: trouvez des profils communs entre les différents répondants, situation très variées, ...).

3- Résultats et discussions,

4- Conclusions et préconisations.

La méthode quantitative:

1- Recueil des données

2- Analyse des réponses: La communication de résultats est sous forme de pourcentages, de chiffres. De même des logiciels informatiques permettent de dégager certaines corrélations, de quantifier, de calculer des pourcentages : faciliter la tâche. Exemple de logiciel: le Sphinx (le logiciel d'enquête).

3- Résultats et discussions,

4- Conclusions et préconisations.

La rédaction du mémoire

Introduction

- Elle constitue un élément essentiel de votre mémoire.

- Elle comporte une seule partie et se structure en entonnoir.

- Elle comprend en général les points suivants:

* Le contexte général de l'étude (la revue de la littérature);

* analyse des termes importants;

* délimitation (on ne peut pas tout traiter);

* détermination d'une problématique et des questions de recherche;

* l'intérêt de la recherche (la justification de l'étude): les objectifs, l'originalité;

* l'hypothèse (s);

- * la méthodologie;
- * l'annonce du plan.

Développement:

- * Il doit y avoir une évolution dans le raisonnement pour arriver à dégager une conclusion,
 - Cependant cette organisation du travail en parties comporte deux exigences:
 - * L'équilibre physique des parties: les parties doivent être à peu près équivalentes en volume et donc en nombre de pages.
 - * L'équilibre qualitatif: consiste à répartir équitablement les théories, les idées importantes, les faits majeurs entre les parties.
- Celles-ci doivent être aussi bien fournies les unes que les autres.

Conclusion:

La conclusion est aussi importante que l'introduction. Elle donne l'image finale qui va influencer le jury dans son évaluation.

La conclusion contient généralement:

- * un rappel de la problématique et des questions de recherche,
- * les résultats obtenus,
- * les apports de l'étude dans le champs des connaissances,
- * les limites de la recherche, les questions qui restent en suspens ainsi que les difficultés rencontrées,
- * la conclusion peut se terminer par des ouvertures, des propositions, de nouvelles perspectives (ouvrir le débat sur d'autres aspects).

Présentation du mémoire:

Les différentes parties du mémoire doivent respecter l'ordre suivant:

- La page de couverture qui contiendra: le logo de la faculté des lettres, Lieu des études, le nom de la filière, le titre du mémoire, le nom de l'étudiant, le nom de l'encadrant, l'intitulé de la licence visée et l'année universitaire.
- Dédicaces (Facultatives),
- Remerciements (Facultatifs),
- Table des matières,
- Listes de tableaux et des figures avec indication des pages,
 - Liste des abréviations (présentée par ordre alphabétique),
- Introduction,
- Développement
- Conclusion
- Bibliographie
- Table des matières des annexes,
- Annexes.

-La pagination:

- La pagination commence à partir de la première page de l'introduction. Les pages précédentes (la page de titre, la page des dédicaces, la page des remerciements, la table des matières) sont comptées mais pas paginées.
- Les schémas et les tableaux doivent être numérotés et avoir un titre.
- Les annexes font objet d'une pagination à part et doivent être numérotées en chiffres romains en majuscule.

Les normes de présentation du mémoire:

- Il existe des règles et conventions de mise en forme que l'on doit respecter dans les documents académiques comme le mémoire et la thèse.
- Règles de mise en page de base(format):
- Police de caractère: Times New Roman, il est impératif de garder la même police tout au long du mémoire ou de la thèse, y compris pour les titres;
- Taille de caractères: 12;
- Les notes de bas de pages sont d'une taille inférieure au corps du texte: 10 notes.
- Interligne 1.5 cm
- Marge de gauche/de droite: 3 cm
- Marge haut et bas: 2,5 cm
- Interligne simple (1) pour les notes de bas de page, les citations longues (qui dépassent trois lignes), les titres qui font plus d'une ligne, les notices bibliographiques.
- Ne pas commencer une nouvelle page par la dernière ligne du paragraphe de la page précédente,
- Ne pas commencer un paragraphe dans le bas d'une page (minimum deux lignes).
- Format du texte: justifié (parfaitement aligné à gauche et à droite)

La bibliographie:

- Les références figurant dans le texte s'inscrivent entre parenthèses.
- S'il s'agit d'un seul auteur: Nom de l'auteur, année de publication.
- Pour deux auteurs: Nom du premier auteur et Nom du deuxième auteur, année de publication.
- S'il s'agit de plus de deux auteurs: Nom du premier auteur et al, année de publication.
- Les références bibliographiques figurant à la fin du mémoire elles sont présentées par ordre alphabétique.
- Pour un ouvrage: Nom de(s) l'auteur(s), initial du prénom (année de publication). Titre en italique. Editeur, lieu de publication.
- Pour un article: Nom, initiale du prénom de l'auteur ou des auteurs (année de publication). Titre. Revue, n°, première page-dernière page de l'article.
- Pour une contribution dans un ouvrage: Nom de(s) auteur(s), initial du prénom (année de publication). Titre de l'article. In titre de l'ouvrage (coordonnée par ou edited by Initial du prénom Nom), pp première page-dernière page. Editeur, Lieu d'édition.
- Pour un texte non publié (Thèse, Mémoire, Rapport de recherche): Nom de l'auteur, Initial du prénom (année). Titre. Nature du document. Institution, Lieu.
- Pour une référence prise sur internet: Adresse complète du site avec la date de consultation.

Bibliographie indicative:

- ABERNOT Y. «Réussir son master en sciences humaines et sociales: problématique, méthodes et outils». Editions Dunod. Paris. 2009. 2011.
- DEPELTEAU F. «La démarche d'une recherche en sciences humaines de la question de départ à la communication des résultats». Presses de l'université Laval. Montréal. 2000
- FERRY G. «Les enjeux de l'observation». PUF. Paris. 1981
- FESTINGER L & KATZ D. «Les méthodes de recherche dans les sciences sociales». PUF. Paris. 1974. 2007
- FRAGNIERE J.P. «Comment réussir un mémoire» . Editions Dunod. Paris. 2001
- GAVARD M.L. «Méthodologie de la recherche». Pearson Education. Paris. 2008

- GHIGLIONE R. & MATALON B. «Les enquêtes sociologiques, théories et pratiques». Armand Colin. Paris. 2007
- GRAWTIZ M. «Méthodes des sciences sociales ». Dalloz. Paris. 1979. 1990. 2008. 2010.
- GRISEZ J. «Les méthodes de la psychologie sociale». PUF. Paris. 1975.
- KALIKA M. «Le mémoire de master conforme au LMD». Editions Dunod. Paris. 2005
- MOUCHOT J.M. & MOLES A. «Les méthodes des sciences humaines dans l'entreprise ». Edition Fayard-Mame. Paris. 1971. 2006
- OUELLET A. «Processus de recherche, une approche systémique». Presse de l'université du Québec. Canada. 2008

LA LECTURE ACTIVE

La lecture active est une méthode de lecture d'informations pour explorer avec profit un texte et en dégager tout le contenu. C'est une méthode d'ensemble en plusieurs étapes:

- 1) - *L'exploration du document*
- 2) - *L'identification du document*

				n	nt	pi / Pour qui
document	d'édition		de parution	de pages		des informati

- 3) - *Le survol du document*

Il faut sélectionner avant de lire intégralement, il ne s'agit pas de consommer passivement un écrit, mais faire des priorités de lecture.

Cela suppose une clarification des attentes, il faut donc s'interroger sur les objectifs de lecture afin de juger l'adéquation entre nos attentes et le contenu.

- * La lecture des titres et sous-titres,
- * La lecture du sommaire: le sommaire est un guide récapitulatif du contenu du document; il permet de retrouver rapidement un article identifié comme intéressant à l'occasion d'une première exploitation.

- 4) - *Le survol du texte:*

C'est la lecture verticale, elle nous permet de décider soit une lecture intégrale ou partielle en fonction de nos objectifs.

En effet, le texte s'étale dans l'espace de la page, comme un paysage inconnu. Prenez donc d'abord appui sur la disposition typographique du texte: les titres, les sous-titres, le nombre de paragraphe, ...

Parcourez l'introduction car elle indique souvent le plan suivi et confirmez éventuellement ceci par la lecture de la conclusion qui peut récapituler les différents points envisagés.

Lisez la première phrase de chaque paragraphe: cette lecture donne une idée générale sur le contenu du paragraphe et comporte aussi les éléments de liaison avec le paragraphe précédent.

5) - *La lecture approfondie du texte :*

C'est *l'analyse* de texte, l'objectif est de bien comprendre le texte et laisser une trace écrite de l'essentiel après sa lecture intégrale. Pour y parvenir: distinguez dans chaque unité du texte (paragraphe par exemple) l'idée principale et les idées complémentaires.

LE RÉSUMÉ DE TEXTE:

Le résumé de texte est une image concentrée de ce texte:

- * Tenir compte du lecteur pressé: tout l'essentiel doit donc s'y trouver.
- * Les détails et les idées accessoires doivent être éliminés.
- * C'est la concentration du texte au quart généralement avec une marge de 10%.

> Une image fidèle du texte:

- * Ne modifiez rien, n'ajoutez rien
- * Exposez les idées dans l'ordre où le texte les présente: respectez l'enchaînement des idées.
- * Un développement bien construit et parfaitement rédigé.
- * Ce n'est pas une succession de notes de lecture.
- * Rédiger rigoureusement sans titre en recherchant la clarté et la logique.
- * Une traduction du texte dans son propre style: Ne reprenez donc pas les phrases du texte
- * Ne citez pas le texte mais traduisez-le, toutefois, vous pouvez reprendre quelques mots du texte qui vous semblent indispensables: Il s'agit donc de réécrire dans ses propres mots le texte de départ, en préservant l'essentiel de l'information qu'il véhicule, tout en le condensant à environ 25% de son volume original.
- * La technique du résumé n'est pas facile à maîtriser, mais elle est néanmoins l'une des plus utiles parce qu'elle met en œuvre un certain nombre d'aptitudes fondamentales dans n'importe quel domaine, académique ou professionnel, où il faut interpréter des textes de façon systémique, efficace et rigoureuse.

Le résumé est le point d'aboutissement d'un travail en trois étapes:

Première étape: comprendre

* Avant de pouvoir résumer, il faut l'avoir compris, cela implique de l'avoir attentivement lu, et d'avoir cherché à élucider le vocabulaire ou les structures qui posent problème: si vous ne comprenez pas le texte, votre résumé sera incompréhensible, ou du moins incohérent.

* Il s'agit d'éclairer toute la signification du texte en ne laissant aucun point dans l'obscurité.

Deuxième étape: analyser

Il s'agit de dégager les idées successives et d'aboutir à une sorte de plan qui constitue déjà une sorte de résumé schématique du texte; pour bien résumer, il faut distinguer l'essentiel du secondaire et du superflu.

Chaque texte contient un nombre limité d'idées principales, qui sont exposées et développées dans une partie que vous pouvez délimiter au crayon sur la page.

Idéalement, et surtout dans un texte très court ou très dense, chaque paragraphe peut correspondre à une idée nouvelle. Toutefois une même idée est développée, dans plusieurs paragraphes, notamment à l'aide d'exemples, d'explications, de précisions, voire de reformulations.

Troisième étape: rédiger

* Il suffit presque de « mettre en phrase » d'une façon claire, logique et soignée le plan schématique que vous venez de dresser.

L'ÉCOUTE ACTIVE

Les techniques favorisant l'écoute active:

- 1- Les relances
- 2- Le questionnement
- 3- La reformulation

1- Les relances: C'est une façon de montrer à l'orateur qu'on écoute et qu'on souhaite en savoir plus. On relance l'autre avec:

- * des interjections: Ah.....Oui.....Ok.....Oh!
- * des expressions: Tout à fait..., d'accord, C'est vrai? effectivement, exactement....
- * des silences: en plus du regard et/ou des gestes,* la reprise des derniers mots de la phrase.

2- **Le questionnement:** Clarifier les idées obscures et dévoiler des choses cachées qu'on ne veut pas avouer, Montrer notre intérêt envers la personne, Assurer une meilleure compréhension des pensées,

* Formuler des hypothèses pour l'analyse (l'exemple du psychiatre).

Les types de questions:

- 1- Les questions ouvertes
- 2- Les questions fermées

1- **Les questions ouvertes:** laissent le libre choix dans la réponse, et oblige l'interlocuteur à réfléchir. *Que pensez-vous de l'enseignement à distance?*

2- **Les questions fermées:** offrent un choix limité de réponses, on cherche une approbation «oui» ou une négation «non».

Les questions orientées: peuvent être ouvertes ou fermées, et contiennent généralement un adjectif pour orienter la réponse soit positivement ou négativement. *Etes-vous satisfaits de vos résultats?/ Etes-vous totalement satisfaits de vos résultats?*

Question ouverte ou fermée:

1- Que pensez-vous des changements politiques dans le monde arabe?

2- Vous buvez du thé ou du café?

3- Vous êtes en retard aujourd'hui, hein?

4- Est-ce que votre système de gestion fonctionne bien?

5- Irez-vous à ce rendez-vous?

6- Est-ce que vous pensez que la récolte sera bonne?

7- Parlez-vous bien anglais?

8- Cette nouvelle méthode est plus fiable, n'est-ce pas?

9- A quelle heure est votre train?

10- A votre avis, ne serait-il pas préférable de rester ici?

3- **La reformulation:** Assurer la compréhension, Montrer qu'on est intéressé, Permettre d'encourager l'interlocuteur à poursuivre sa pensée, - Vérifier le contenu de l'information.

Les types de la reformulation:

1- **La reformulation-résumé:** vise à traduire l'essentiel de ce qui vient d'être dit. *Si je vous ai bien compris...*

2- **La reformulation-écho:** consiste à répéter les mêmes mots que son interlocuteur. *Je n'achèterai jamais ce produit/ Tu n'achèteras jamais ce produit.*

3- **La reformulation clarification:** Consiste à mettre en lumière les idées émises, les organiser, les analyser afin d'aider l'interlocuteur à préciser pour lui-même sa pensée, ses problèmes. * A: «*Mon beau frère est un type littéralement farci de prétentions. D'après lui, il n'y a que lui qui compte. Il n'y a que lui qui a des choses à dire. Dès qu'il rentre en scène, la conversation est monopolisée par lui.*»

B: «*Le noeud du problème ce ne sont pas tellement ses façons, c'est le fait que ses façons vous touchent défavorablement.*»

Lisez attentivement ces phrases et reformuler:

1- «*Au travail, on ne tient pas compte de mon avis; peut être parce que je suis une femme.*»

2- «*J'ai complètement raté mon devoir de physique.*»

3- «*Je ne comprends comment ils font pour se payer des voitures à ce prix là.*»

4- «*J'veux parler à personne.*»

5- «*Laisse moi donc faire ma vie, je ne suis pas un bébé.*»

6- «*Ah! J'échappe tout; je suis gauche. Qu'est ce qu'il y a de travers avec moi.*»

LA PRISE DE NOTES

La prise de notes est une **démarche active** qui consiste à consigner par **écrit**, d'une façon **claire** et **structurée**, **l'essentiel** d'un message long. Cette activité suppose d'une part, une bonne qualité d'écoute et d'autre part, la capacité à distinguer l'essentiel de l'accessoire.

Les objectifs de la PDN:

- * Garder une trace écrite d'un document,
- * faciliter la mémorisation,
- * s'appropriier le contenu d'un exposé oral,
- * développer des qualités intellectuelles (concentration, attention, écoute),
- * préparer un examen, • élaborer un devoir ...
- * La prise de notes est un moyen, pas une fin en soi.
- * Elle est au service des objectifs qu'on se donne.
- * Avant de prendre des notes, il faut savoir à quoi elles vont servir. Si vous notez sans objectif précis, votre esprit aura tendance à se disperser.

Quoi noter?

* Face à un discours qui peut être oral ou écrit, on se pose toujours les questions préalables: En quoi cela m'intéresse-t-il? Dans quel but vais-je prendre des notes? A qui sont-elles destinées?

Si vous avez un objectif à définir, votre esprit structure l'information reçue.

Il faut donc opérer une sélection dans ce qu'on lit ou ce qu'on entend: il y a un décalage entre le temps nécessaire à la parole et le temps nécessaire à l'écriture.

Plusieurs opérations qui se font en même temps: écouter, comprendre, analyser, sélectionner avant de consigner par écrit. Donc, il faut être bien préparé:

- * une préparation matérielle
- * une préparation intellectuelle

Comment noter?

Le plan:

Chercher à dégager le plan: les notes doivent être claires et organisées et doivent être comprises même après plusieurs mois.

Les notes:

Il faut trouver un juste milieu: ne pas trop prendre de crainte de manquer l'essentiel, ne pas réduire aux limites du télégramme. Dans tous les cas, il est impossible d'appliquer une méthode stéréotypée de prise de notes ou des recettes toutes prêtes.

En fonction de l'objectif, on peut faire soit une notation sélective ou exhaustive.

La notation sélective:

Lors d'une conférence, on est intéressé que par certains aspects. Dans ce cas, on note le plan global pour situer la logique de la démarche et on prend en notes les parties représentatives.

La notation exhaustive:

on est intéressé par l'ensemble des propos (cours magistral).

La mise en page:

- Utiliser une seule face du papier,
- Paginer chaque feuille,
- Laisser une marge pour une annotation plus tard,
- Commencer la première page au tiers (espace qui servira au titre en gros caractère),
- Aérer les notes, revenir à la ligne,
- Adopter une disposition claire pour les titres et les sous-titres,
- Utiliser les flèches pour noter le déroulement du raisonnement,
- Utiliser les symboles et les abréviations courantes,
- Utiliser les formules de renvoi (voir page 2, cf...),
- Négliger les effets de style, les verbes non expressives, ex: il y'a, il se trouve, est...

